

# Dossier de press (Alsoko) 2008

Texte de l'artiste (sauf indication)

Image tirée ou représentative de l'exposition



# Perrine Grivaux

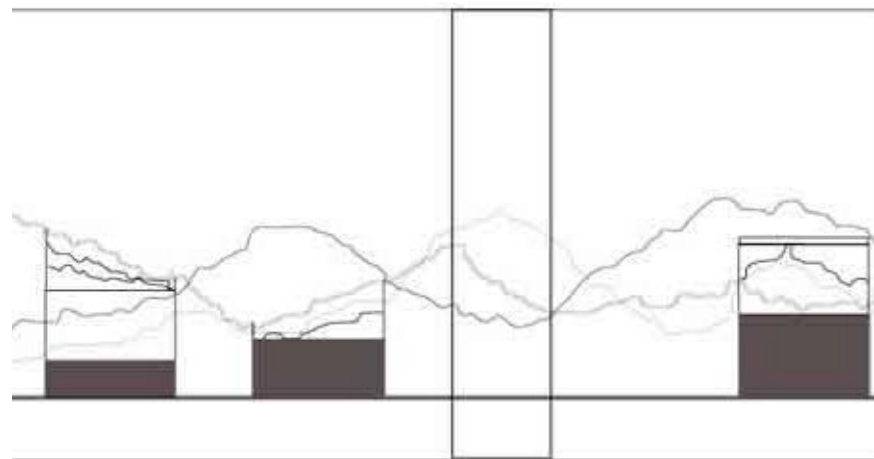
Exposition déroulée du 18/01 au 8/02

Dans cette installation in-situ *Extraction 180108*, Perrine Grivaux associe volumes et graphiques. Proche des méthodes des géologues, qui étudient les couches de terre accumulées par les sciècles, Perrine Grivaux expose des blocs de ciments stratifiés, aux allures de paysage. En mettant en relation l'extraction des sols et le paysage, elle rend visible la possibilité d'une chronologie stratifiée.

Cette plasticienne façonne ici, des matériaux du bâtiment (ciment, brique, bois) peut-être pour nous rappeler que la notion de paysage est une construction de l'homme, désireux de maîtriser son environnement, et de mettre le monde à son échelle.

La nature accumule les paysages passés et utilise cette stratification comme fondations d'espaces en devenir.

Guylaine Lalière



# Frederic Malette

Exposition déroulée du 14/03 au 06/04/08

*Poils* est une promenade dans un paysage hybride et absurde. Il nous entraîne avec un naturel confondant au-delà des limites de notre imagination pour une exploration dans le monde du dessin. De cette recherche découle une forme de langage poétique où se croisent subtilité et acidité pour former un récit libre de toute censure. Le souci du détail, la finesse des traits et leur quantité éléphanques donnent le vertige, à tel point qu'une balade s'improvise entre l'illustration et l'animation et qu'il est bien difficile, une fois entré dans ce monde de poils et de noeuds, d'en sortir.



# Rafael

Happening audio-vidéo le 16/05/08 à 19h

Exposition du 17/05 au 25/05

*1+1=3* est une installation, constituée de photos, de vidéo, de diapositives, de photocopie et d'une performance. C'est un récit puzzle où toutes les pièces peuvent se juxtaposer. Chaque création est une autre histoire.

Certaines parties qui composent *1+1=3* ont déjà été distribuées sous la forme de films d'art. L'important, pour moi, était de réunir toutes ces pièces dans un espace d'exposition unique. Le terme de photocopie comporte en lui : l'automatisme, la répétitions, etc. ...

Ainsi j'utilise la photocopie pour relater des petits drames. Au cœur de ces derniers nous retrouvons toujours les 3 mêmes personnages : Jésus, Ulrike et le roi Albert II. Et aussi, parfois, un bébé qui souhaite naître. Les histoires dépendent de l'ordre d'apparition des photocopies.

Le rôle de la performance vidéo est de mélanger toutes les pièces vidéo de ce projet de manières aléatoires. En direct, je reconstruis chaque fois une autre histoire. C'est une sorte de mode «aléatoire» humain.

Les photocopies présentent durant l'exposition sont celles que j'ai utilisé pour le tournage. Parfois j'ai écrit dessus. Parce qu'après tout, j'ai trouvé qu'écrire sur ces froides photocopies avait quelque chose d'une délicieuse ironie : )



Michel Mazzoni

Opening le 30/05/08 à 19h--- Exposition du 31/05 au 22/06

photographie : 4 tirages extraits de la série white night (voir book pdf ci joint), c prints sur aluminium 4 x 80 x 100cm

Les photographies de cette série fonctionnent comme des plans cinématographiques. J'ai voulu traiter la ville de façon à n'en garder que la trace et la modernité des formes, vides, froide, presque spatiales, pour décrire un univers nocturne où ce qui peut paraître ordinaire, laisse progressivement place à l'inquiétant.

J'ai découvert assez tôt La Nuit d'Antonioni, j'ai le souvenir précis que cette chose étrange me captivait, il ne se passait rien et pourtant je trouvais cela génial. J'étais marqué à vie. Depuis, je recherche sans cesse ce troublelà...

Vidéo : 6 vidéos format DV 16 / 9 sur 4 / 3 5 exemplaires

Dans ces vidéos de courtes durées, j'ai tenu à développer avec une construction relativement simple et un temps réduit des thèmes relatifs à la disparition, l'angoisse, l'inquiétude. L'étirement des plans, les sonorités répétitives provoquent tensions, interrogations et agissent de façon hypnotique. Une à plusieurs vidéos de la série métaphysique / métamorphoses dont je vous joint ci après un exemplaire en basse résolution. La plus longue étant d'une durée de 1 mn33.



# Elise Pailloncy

Opening le 12/09/08 à 19h--- Exposition du 13/09 au 05/10

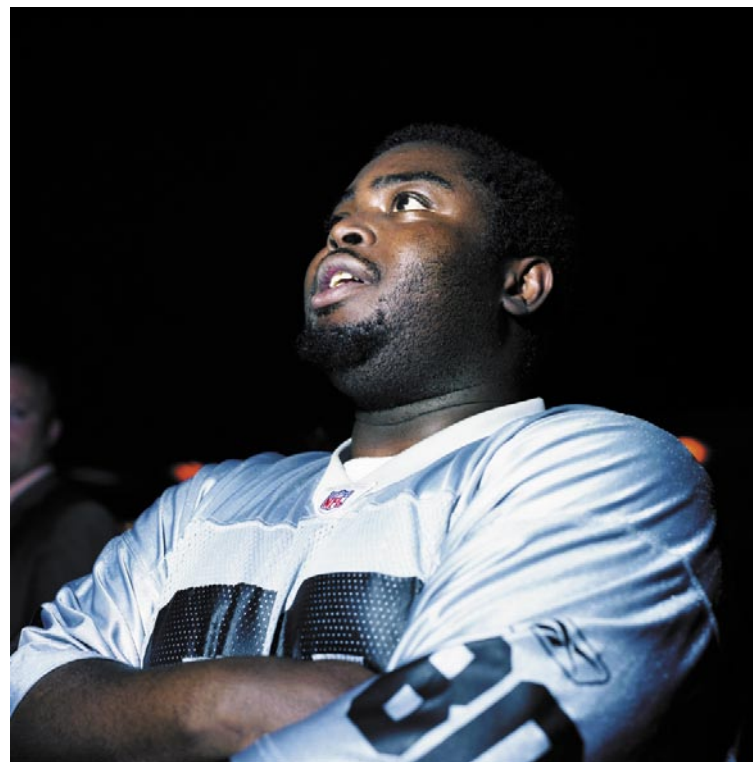
Exposition de 4 photographies couleurs 60 x 60 cm (contrecollées et suspendues) exposées dans la vitrine (3 images : images 01, 02 et 03, présentées face à la rue de part et d'autre de la porte d'entrée ; une quatrième positionnée de « dos », face au miroir).

Selon la place dans la galerie et sur le site web, une « suite » de l'exposition et des portraits.

Ces portraits sont issus de la série « worldcup ». Elle présente des gros plans de spectateurs lors de retransmissions de matchs de foot à Berlin. Les supporters de foot sont généralement assimilés à des foules compactes et globales. Ici, pris de très près, ils retrouvent une individualité propre.

Logo, casquette, marque : les quelques éléments graphiques qui entourent ces portraits font sens et informent sur l'identité du spectateur. Hollandais, italiens, sud africains, brésiliens, américains, français, anglais, coréens... tous sont réunis derrière une équipe, un symbole national. Les couleurs, les graphiques des marques, les drapeaux donnent autant de signifiant qui parasite ces portraits.

Le public, dans la rue et devant la galerie, sera placé en position de « face à face ». Il devient, par la même, un des composants de l'enjeu de ces portraits : la circulation du regard où le petit jeu du « qui regarde qui, qui regarde quoi ? ».



# Vincent Levy

Opening le 17/10/08 à 19h--- Exposition du 18/10 au 09/11

*Le Panneau du temps qui passe...* est une horloge visuelle et ludique, qui se présente comme une borne vidéo, avec un écran et une caméra intégrés.

Elle permet aux passants qui viennent se placer devant de visualiser le lieu où ils se tiennent à différents moments dans le passé. Ces différents moments sont visibles immédiatement et simultanément dans une série de 9 fenêtres à l'écran, qui permettent de voir le lieu : en direct, 1 seconde avant, 1 minute avant, 1 heure avant, 1 jour avant, ... et jusqu'à 1 an avant (selon la durée d'exposition). Il s'agit d'images fixes - Hormis l'image du direct, qui est à vitesse normale, mais, comme le temps avance sans cesse, les images se renouvellent continuellement et régulièrement au rythme d'une image toutes les deux secondes.

L'installation fonctionne ainsi en continu, jour et nuit, dans tous les endroits où elle est exposée [...]



Opening le 21/11/08 à 19h--- Exposition du 22/11 au 14/12

Je travaille depuis 3 ans avec le Syndicat du reblochon de Thônes. A l'occasion de l'exposition

Acte 1 en mars 2005, j'avais choisi de m'intéresser aux fromages produits localement, la tomme et le reblochon, pour réaliser une pièce en relation au contexte économique et culturel de la Haute-Savoie. Dans ma fascination matérialiste, la moisissure sortie de son contexte devient matière picturale et métaphore physique, dans le rapport fragile entre corps et (le) corps et ses représentations. En étudiant le développement des micro-organismes sur les fromages, j'ai cherché à valoriser leurs qualités esthétiques : différences de couleurs, de formes et d'aspect. Les matières déposées sur la gélatine (gélose) sont différentes sortes de bactéries, de levures et de moisissures qui se développent parfois sur la croûte des fromages et que les fermiers cherchent à éviter car, même si sans danger pour la consommation, elles n'encouragent pas à l'achat. Les germes, sélectionnés et mis en culture en laboratoire, me permettent d'obtenir une palette picturale pour composer un tableau ou une installation. L'évolution bactériologique modifie l'aspect de ma proposition qui se développe de façon autonome en fonction de la chaleur, de l'humidité et de la nature même des micro-organismes (durée de vie différente). La pièce ainsi réalisée a une durée de vie en rapport à la quantité de gélose qui permet aux micro-organismes de se nourrir ; il y a une part d'imprévisible quant à l'évolution de la matière organique qui de fait, ne permet pas de prévoir les transformations précises [...]



Julie Bena

Opening le 04/01/09 à 19h--- Exposition du 04/01 au 26/01

La proposition consisterait à embuer la vitrine.

Par ce phénomène, des mots viendraient apparaître s’y deviner.

La buée est créée par des décolleuses à papier peint “arrangées”. Le temps d’émission de la buée est gérée par des timers. Le son émis par les machines à buée lorsqu’elles entrent en ébullition serait retransmis à l’extérieur par de petites enceintes camouflées dans le hall. Le son appellerait ainsi à l’attention du passant. Il prévient de l’imminence de son apparition. Le texte et les temps d’embuage seront travaillés en fonction de la réalité physique de la vitrine-galerie.

J’aimerais aussi tenir compte du miroir présent à l’intérieur, afin de jouer aussi de son “embuage”, et de la vision que l’on peut en avoir de l’extérieur.

La proposition se pense vraiment in situ en s’appuyant sur les paramètres existant, et en en jouant afin de réfléchir à une lecture à plusieurs niveaux, en différents temps.





(A)soko galerie vitrine et Web

<http://asoko.alwaysdata.net>

Galerie : Rue de la croix de fer, 64, Bruxelles 1000 (métro MADOU)

Courrier : rue de l'association, 22, Buxelles 1000